



Confrérie Marie Reine des Coeurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.78.52.27.61.

Le Cœur Immaculé de Marie : un « coffre-fort spirituel » !

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers membres et amis,

Par la *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*, le consacré donne à la Vierge Immaculée toute la valeur surnaturelle de ses « *bonnes actions, passées, présentes et futures* »¹, valeur qui n'est que le fruit des bonnes œuvres faites en état de grâce². Faire cette donation, c'est impliquer Marie dans la pratique de la *défiance* de soi et de la *confiance* en Dieu³.

La *défiance* de soi augmente avec la *connaissance de soi-même*, grâce demandée durant la *Première semaine* de préparation à la consécration⁴. Cette connaissance est aussi un des *effets merveilleux*⁵ de cette dévotion. Elle instruit l'homme sur l'état de *déchéance* qui fait suite au péché originel⁶, et sur les blessures profondes laissées par ce même péché, blessures souvent aggravées par les péchés personnels commis après le baptême. De cette connaissance salutaire, l'homme comprend qu'il ne peut se fier à lui-même pour conserver ce qu'il a de plus précieux et de plus cher ici-bas⁷, à savoir son trésor spirituel relatif au salut éternel, renfermant mérites et satisfactions. En effet, ceux qui se sont crus « *capables de garder leurs trésors* » seuls, ont été misérablement pillés, « *au milieu de cette mer orageuse, [...] par les pirates et corsaires* »⁸, qui sont les démons cherchant l'occasion de « *nous enlever en un moment, par un péché, tout ce que nous avons pu gagner de grâces et de mérites en plusieurs années* »⁹.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort a trouvé un « *secret inconnu de presque tous les chrétiens, même les plus dévots* »¹⁰. Ce remède

« miracle », c'est le Cœur de Marie, « *qui retient et garde les saints dans leur plénitude, afin qu'elle ne diminue point* » et qui « *empêche que leurs vertus ne se dissipent, que leurs mérites ne périssent, que leurs grâces ne se perdent* »¹¹. Voilà donc son conseil : « *Ne confiez pas l'or de votre charité, l'argent de votre pureté, les eaux des grâces célestes, ni les vins de vos mérites et vertus à un sac percé, à un coffre vieux et brisé, à un vaisseau gâté et corrompu comme vous êtes* » ; au contraire, « *Mettez, versez dans le sein et le cœur de Marie tous vos trésors, toutes vos grâces et vertus* ». Ainsi, pour le saint, le *Cœur Immaculé de Marie* est un mystérieux « *coffre-fort* » qu'aucun « *voleur* » ne peut violer : « *depuis que Dieu même en personne s'est enfermé avec toutes ses perfections dans ce vaisseau, il est devenu [...] riche comme une maison d'or, fort comme une tour de David et pur comme une tour d'ivoire* »¹². C'est dans ce « *coffre-fort* » que tous les trésors spirituels du consacré ont été déversés le jour de sa consécration.

Cependant, après la consécration, ce trésor continue à s'accroître, au fil des jours, en raison de tout ce qui est fait en état de grâce pour Jésus, en union avec Marie, et cela en vertu du renouvellement de la consécration lors de la prière du matin. Ces nouvelles richesses ont été consacrées par avance, certes, le jour de la consécration, mais **pour bien la vivre, et la réactualiser de jour en jour, il est à la fois simple et important de penser à confier, à l'occasion de la prière du soir, toutes les richesses accumulées dans la journée au Cœur Immaculé.**

Ainsi, Marie est la *banquière spirituelle*, qui garde et protège le trésor spirituel de ses enfants, le fait fructifier et le place à bon escient, pour la plus grande gloire de Dieu¹³. « *Oh ! Qu'un homme qui a tout donné à Marie [...] est heureux ! [...] Il peut dire hardiment [...] avec Jésus-Christ : Omnia mea tua sunt, et omnia tua mea sunt : Tout ce que j'ai est à vous, et tout ce que vous avez est à moi* »¹⁴.

¹ *Amour de la Sagesse éternelle* [ASE], n° 225.

² *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD] n° 68.

³ VD 216

⁴ VD 228.

⁵ VD 213.

⁶ VD 177 ; VD 78-80 ; ASE 35-40.

⁷ VD 121-123.

⁸ VD 89 et 178.

⁹ VD 88.

¹⁰ VD 177.

¹¹ VD 174.

¹² VD 178.

¹³ VD 222-225.

¹⁴ VD 179.

Abbé Guy Castelain+✉



La vie mariale du Bon Père de Montfort

Le jeune Grignion était-il devant une image de Marie, il paraissait ne plus connaître personne et dans une espèce d'aliénation des sens, dans une espèce d'extase. D'un air dévot et animé, immobile du reste et sans action, il se tenait, les heures entières, au pieds des autels, à la prier, à l'honorer, à réclamer sa protection, à lui dédier son innocence, à la conjurer d'en être la gardienne, à se consacrer à son service. Cette dévotion si sensible n'était pas en lui passagère, comme en tant d'autres enfants, elle était journalière. L'église de Saint Sauveur, sa paroisse, le voyait, tous les jours, en allant et revenant de classe, rendre ses visites à une ancienne et miraculeuse image qui y était, et son oncle rend témoignage qu'il y passait quelquefois une heure.

Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort, par Jean-Baptiste Blain, ami de jeunesse de Louis Grignion, p. 13-14.

Le Traité de la vraie dévotion...



...commenté

Par le Père Plessis, s.m.m. *Vraie dévotion* N°18-19.

[**Rappel du plan** : (1-13), introduction. **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation. **Section II**. Dans l'Incarnation. **1^{ère} question** : conduite de Dieu-le-Père dans l'Incarnation (17). **2^{ème} question** : **conduite de Dieu-le-Fils dans l'Incarnation** (18-19). § I. L'amour filial de Jésus pour Marie. § **II**. **L'admirable dépendance de Jésus à l'égard de Marie**. 1° Le fait de cette dépendance. 2° Raison de cette dépendance. 3° ... [suite]

3° NATURE DE CETTE DÉPENDANCE

Il y a trois sortes de dépendance : **a)** – La dépendance **d'infériorité**, que le Verbe Incarné proclame à l'égard de son Père (Joan. XII, 28) mais qu'il ne peut avoir à l'égard d'aucune créature, pas même de sa Mère. Voir N° 27 : « Marie étant infiniment au-dessous de son Fils qui est Dieu, ne lui commande pas comme une mère d'ici-bas commanderait à son enfant qui est au-dessous d'elle ». Le fait d'avoir reçu d'un autre la nature [humaine, n.d.l.r.] que l'on possède n'implique pas pour cela une infériorité, surtout lorsque, pour des raisons autres que la transmission elle-même, la nature transmise, tout en étant substantiellement identique à celle qui transmet, est accidentellement bien plus parfaite. Tel était le cas de la nature humaine de Jésus par rapport à celle de Marie. Jésus n'est-il pas le chef du corps mystique, y compris de sa Mère, par la grâce capitale dont il est rempli dans sa nature humaine ?...

b) – La dépendance de **servitude** ou **d'esclavage**, par laquelle, bon gré mal gré, la créature est soumise à son créateur et conséquemment ;

c) – La dépendance **d'obéissance**, par laquelle la créature reconnaît, accepte et proclame la relation de servitude qui la lie à son créateur.

De droit, le Verbe Incarné n'était tenu de se soumettre à Marie d'aucune de ces deux dernières façons : ce serait contraire à sa dignité de Chef suprême de l'humanité⁽¹⁹⁾. Il n'en va donc pas de l'obéissance comme du respect et de l'amour filial. Jésus devait à sa Mère le respect et l'amour filial, basés sur l'essence même des choses ; il ne lui devait pas l'obéissance. **De fait** cependant, Jésus voulut obéir à sa Mère, « non seulement pendant les huit, dix ou quinze premières années de sa vie, comme les autres enfants, mais pendant trente ans » (N° 139) et même « jusqu'à sa mort, où Elle devait assister, pour ne faire, avec Elle, qu'un même sacrifice et pour être immolé par son consentement au Père Eternel, comme autrefois Isaac par le consentement d'Abraham à la volonté de Dieu »

⁽¹⁹⁾ Dès l'instant de sa conception il est *émancipé* à l'égard de toute autorité humaine, à cause de son union hypostatique et de sa dignité de Chef du Corps mystique. Il est dans le cas d'un religieux qui serait élu Souverain Pontife. Par le fait même il sera dégagé de l'obligation d'obéissance à l'égard de ses supérieurs précédents.

(N° 18). La spontanéité de sa soumission donne une importance plus grande à cette obéissance de fait, au point de vue de la dévotion à Marie. Le Verbe Incarné ne pouvait ainsi plus clairement nous affirmer qu'Il a voulu se servir de Marie.

Si même on considère la vie de Jésus **DANS LE SEIN DE SA MÈRE**, on y trouvera une certaine dépendance de servitude qui fera dire à Montfort, N° 139 : « *Ce bon Maître n'a pas dédaigné de se renfermer dans le sein de la très sainte Vierge comme un captif et un esclave amoureux* » et au N° 243 : dans le mystère de l'Incarnation « *Jésus-Christ est captif et esclave dans le sein de sa mère et il dépend d'elle pour toutes choses* ». De même, tant que dura sa TOUTE PETITE ENFANCE. Dans ces deux cas cependant, la dépendance de servitude ne concernait que la conservation de sa vie temporelle ; mais, sous cette réserve, elle était une dépendance non seulement de fait, mais *de droit*, par suite de la volonté du Verbe de prendre la nature humaine, et de la prendre dans la *vraie* forme de l'enfance. Autrement il faudrait voir dans l'enfance du Sauveur un miracle continuel⁽²⁰⁾. La seule différence la distinguant de l'enfance ordinaire, c'est que c'était un état de choix ; cela permet à Montfort de l'appeler en toute vérité un « *esclavage d'amour* ».

Au Golgotha et pendant « *le reste de sa vie* », la dépendance que Jésus manifesta à l'égard de Marie (dépendance de fait, mais non de droit) fut celle du Rédempteur à l'égard de la Co-rédemptrice, du nouvel Adam à l'égard de la nouvelle Eve. L'exécution du plan de revanche, décidé librement par lui, entraîne la participation active de Marie à l'acquisition et à la distribution des fruits de la Rédemption.

Au **Calvaire** c'est **l'acquisition**, la Rédemption proprement dite, causée par la mort de Jésus. Or de même que, Dieu le voulant ainsi, la mort de Jésus était nécessaire pour racheter le monde, de même la présence de Marie assistant à cette mort, l'acceptant et l'offrant à Dieu pour le salut du monde, était nécessaire pour que Marie soit effectivement Co-rédemptrice et nous engendre à la vie de la grâce. C'est cette maternité universelle que Jésus, sur le point de mourir, proclama solennellement en disant à cette Femme (réplique de celle du Paradis

terrestre) : « *Femme, voilà votre enfant* » ; et au disciple bien-aimé : « *Voilà votre Mère* ». Par son « *Fiat* » de l'Annonciation, Marie avait déjà accepté la mort future du Rédempteur ; depuis ce temps, elle avait « *allaité, nourri, entretenu et élevé* » la victime pour le sacrifice. Sur le Calvaire, elle l'a vraiment « *sacrifiée pour nous* », par l'acceptation résignée et même empressée qu'elle fit de sa mort pour nous. Saint Antonin ne craint pas d'affirmer que, si personne ne se fût présenté pour crucifier son Fils, elle l'aurait elle-même attaché à la Croix, son obéissance à Dieu n'étant pas moins parfaite que celle d'Abraham (voir N° 18). *A suivre... ✍*

Le Rosaire médité du Père au grand chapelet



Troisième mystère douloureux : Le Couronnement d'épines.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, un grand mépris du monde. Ainsi soit-il.

Notre Père... [puis aux 10 Ave :]

1. Pour honorer son 3^e dépouillement.
2. Sa couronne d'épines.
3. Le voile dont on lui banda les yeux.
4. Les soufflets et les crachats dont on lui couvrit le visage.
5. Le vieux manteau qu'on lui mit sur les épaules.
6. Le roseau qu'on lui mit à la main.
7. La pierre pointue sur laquelle il fut assis.
8. Les outrages et les insultes qu'on lui fit.
9. Le sang et la cervelle qui sortaient de son chef adorable [*réalisme de l'époque que l'on trouve, par exemple, chez Bossuet. N.d.l.r.*].
10. Les cheveux et la barbe qu'on lui arracha.

Gloire Père... [Puis :] Grâces du Mystère du Couronnement d'épines, descendez dans mon âme et la rendez vraiment contraire au monde. Ainsi soit-il.

⁽²⁰⁾ Ce miracle consisterait en ce que Jésus n'aurait pas besoin en réalité du secours de sa Mère, tout en étant, comme il l'a été, enfermé dans le sein de Marie.

Nota



bene

Consécration

de la

Confrérie Marie Reine des Cœurs au Cœur Immaculé de Marie

☞ Le 22 août 2005, les membres de la Confrérie sont invités à réciter, en union avec leur aumônier, la consécration suivante :

Vierge Très Sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi, et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve. C'est pourquoi [en union avec notre aumônier] je consacre à votre Cœur douloureux et immaculé la Confrérie Marie Reine des Cœurs, ses membres, ses amis et ses bienfaiteurs.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

D'après la prière de Saint Pie X à l'Immaculée Conception.

Les samedis 2 juillet et 6 août 2005

vosre aumônier célébrera la *sainte messe* pour tous les membres vivants et défunts.



Lettres reçues



☞ « Consciente de l'importance que revêt la dévotion à Notre Dame, animée du désir de prendre la Sainte Vierge 'chez moi' comme le fit Saint Jean, certaine que nos actions, si petites soient-elles sont surnaturalisées lorsqu'elles sont faites avec Marie, j'ai voulu prendre ce chemin du Cœur de Marie pour aller à Jésus et je me suis consacrée à Jésus-Christ par les mains de Marie ».

☞ « Je suis très heureuse d'avoir fait cette consécration montfortaine. C'est avec joie que je fais partie de cette confrérie sous la protection de notre Très Sainte Mère ».

Les Cantiques du Père Grignon...

Sur *Les trésors infinis du Cœur de Jésus* (suite...).

*O merveille tout ineffable !
Cœur plein de la divinité
Cœur infiniment adorable,
Dans la très sainte Trinité !*

Oh ! que de flammes

vers son Père

*Ce Cœur jette en haut nuit et jour !
Oh ! qu'il aime l'homme son frère
D'un pur et d'un ardent amour !*

O grand Cœur !

O fournaise ardente !

*O brasier tout miraculeux
Qui jette une flamme abondante
Pour brûler la terre et les cieux !*



A suivre...

Recueil du Père Fradet (1932), s.m.m,
Cantique 41, strophes 9, 10, 11.

376 membres ☺ inscrits au 30 juin 2005

Responsable de la publication : Abbé Guy Castelain

Gratuit. Imprimé par nos soins.

Site internet 🖥 : <http://www.laportelatine.org>